

Pr Mostefa Khiati



Mohamed Brahim  
**Le maître  
des derricks**

ac | com

# Table des matières

## Introduction

## Chapitre I : Ville natale et enfance

### *La douce El-Ménéa*

- Une ville bâtie au IX<sup>e</sup> siècle
- El-Ménéa et ses pôles d'attrait
- Une activité culturelle et culturelle intense

### *Enfance et début dans la vie professionnelle*

- Un destin singulier
- L'aîné des oncles prend la place du grand-père
- Un sage dans la famille
- El-Kheir fonde une grande famille
- De l'école coranique à l'école des Pères blancs
- Premiers pas dans les services pétroliers
- Un mariage tardif
- Cinq frères et deux sœurs
- Yacine, la star internationale des Brahimis

## Chapitre II : Brahimis chez Sonatrach

### *L'aventure Sonatrach*

- Brahimis à Sonatrach de 1966 à 1982
- Sonatrach, une société en pleine expansion
- Rencontre avec Boumediène à El-Borma
- Rencontres avec Belaïd Abdesslem
- Début des interventions sur les puits
- Nationalisation des hydrocarbures
- Mission au Yémen
- Cycles de perfectionnement
- Un grand gestionnaire

- Brahimi à Sonatrach de 1982 à 2004 ou 22 ans à l'ENTP
- Une retraite trop courte

### **Chapitre III : Le forage en Algérie**

#### *Histoire du forage*

- Guétérini : premiers forages d'exploitation
- Organisation de la recherche
- La conquête du Sud

#### *Le chevalier des derricks*

- Il travaille sur la sonde en cachette
- Très tôt, il comprend l'importance de l'anglais chez les pétroliers
- Il est le premier Algérien à occuper le poste de second
- Le trouble Shooter de Sonatrach
- Une formation de base alliée à des qualités propres
- Hannachi Morsli : un monstre du forage
- Avenir du forage en Algérie

### **Chapitre IV : Le black Adair**

#### *Les éruptions en Algérie*

- OM1 Hassi Messaoud : ce que les médias ont caché
- Accident de Terra Samed
- Eruption de Gassi Touil, 1961-62
- Mohammed Brahimi et Red Adair
- Zarzaïtine 1, HR 160 :1972
- Accident d'Aït El-Kheir
- Accident de Djebel Bissa
- Djebel Djdiria
- Hassi R'mel 1978
- Zarzaïtine 2, HR 164 : 1978
- Gassi El-Bafina (In Salah), 1982
- Albanie, 1983
- Rhourde Nouss, RN 36
- Hassi R'mel, 2000

- Nezla, 2006
- Hassi Messaoud, 2011
- Hassi Messaoud, 2015
- Conclusion

### **Chapitre V : Former ou périr**

#### *Formation des foreurs*

- La formation à la prévention des risques
- La fuite des cadres serait-elle liée seulement aux salaires ?
- Baisse de niveau et mesures politiques
- Fracturation hydraulique et gaz de schiste
- Un forage mal fait : la leçon de Berkaoui
- Deux noms ont marqué le monde du forage en Algérie

#### *Ecole anti-éruption*

- D'abord la prévention
- Savoir intervenir
- Absence de capitalisation
- Projet d'école anti-éruption
- Brahimi : un consultant international

### **Chapitre VI : Présent et avenir**

#### *Brahimi, aujourd'hui*

- Discours d'espoir à l'adresse des jeunes
- Des qualités humaines exceptionnelles
- Brahimi, l'exemple
- Comment transmettre ces valeurs ?
- « Un itinéraire fabuleux »
- Missions de Brahimi au sein de RedMed
- L'art de brûler les héros

## Introduction

Lorsque j'ai été invité durant le printemps 2014 par M. Fechkeur à visiter le village RedMed à Hassi Messaoud, j'étais loin de me douter de la qualité de la rencontre que j'allais faire.

Le mérite revient à M. Abderrachid Rouabah, un ami de longue date de M. Fechkeur, qui a éveillé ma curiosité en me parlant de M. Mohammed Brahimi, puisque, conclut-il sa brève présentation : « Il mérite qu'on le fasse connaître. »

Je ne connaissais que vaguement l'homme mais, après un long entretien, j'étais suffisamment édifié sur le personnage au parcours peu commun. C'est le doyen des foreurs algériens ; il est en plus devenu par un heureux hasard l'une des références mondiales dans la lutte contre les éruptions de gaz et de pétrole. Un journaliste en dresse un portrait concis mais remarquable : « Un parcours professionnel impressionnant peu connu en raison de la discrétion de son auteur, tellement réservé qu'il frise l'effacement. La timidité de l'homme, légendaire, rime avec simplicité et modestie. Natif de la chaleureuse et hospitalière ville d'El-Goléa, au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Brahimi reste sans doute l'une des figures de proue de la société pétrolière Sonatrach, étant l'un de ses plus anciens serveurs. Il s'est lancé très jeune dans l'odyssée de l'or noir. Du haut de ses 73 ans, il nous décline son curriculum vitae, livrant un itinéraire flamboyant entamé en 1956. »<sup>1</sup> A partir de ce moment, je me suis passionné pour cet enfant du Sud. Ses qualités humaines ont davantage renforcé mon attachement à sa personne.

En plus de Messieurs Mohammed Fechkeur, Abderrachid Rouabah et Abdelwaheb Bénini, il y avait une foule de personnes qui partageaient l'idée de faire connaître l'œuvre de M. Mohamed Brahimi.

<sup>1</sup> El Watan du 26 janvier 2012.

## Mohamed Brahimi

Ce dernier lui-même reconnaît que beaucoup de ses amis le pressent à laisser « quelque chose sur lui ». « Des amis sont là, ils sont en train de me pousser depuis très longtemps à faire quelque chose, d'écrire, car les paroles s'en vont et seuls les écrits restent. » Slim Otmani est l'un de ceux-là, il n'a pas hésité à le déclarer publiquement en s'adressant directement à l'intéressé lors du forum de Fikra de 2014 : « Écrivez un livre parce que votre parcours est passionnant pour vous et pour les jeunes, et il doit le rester. »<sup>1</sup>

Je me suis facilement laissé convaincre d'entreprendre ce travail de mémoire, d'autant plus qu'il me paraissait assez simple et surtout assez court dans le temps. J'ai dû, cependant, rapidement déchanter car, malgré ses 76 ans, M. Brahimi reste un homme très actif. Il est très souvent en déplacement, en conférence ou pris par des rendez-vous, de sorte que plusieurs déplacements à Hassi Messaoud et même à El-Ménéa ne m'ont pas permis de faire le tour de son œuvre. De trois mois prévus initialement, le travail a duré presque deux ans.

Aujourd'hui, je suis heureux de présenter à ceux qui le connaissent et, surtout, à la jeunesse algérienne cet homme ordinaire qui est sorti de l'ordinaire par son travail et ses exploits. Il est pétri de solides valeurs humaines et doué d'une grande intelligence. Lorsqu'on voit d'où il est venu et la stature qu'il a acquise, tant au plan national qu'international, on est en droit de se poser la question : s'agit-il d'une œuvre ou d'une épopée ?

<sup>1</sup> Forum Fikra, février 2014.

## Chapitre I Ville natale et enfance

« On ne juge pas du mérite d'un homme seulement par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire. »

Un parcours professionnel impressionnant peu connu en raison de la discrétion de son auteur, tellement réservé qu'il frise l'effacement. La timidité de l'homme, légendaire, rime avec simplicité et modestie.

Natif de la chaleureuse et hospitalière ville d'El Goléa, au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, Brahim reste sans doute l'une des figures de proue de la société pétrolière Sonatrach. Il s'est lancé très jeune dans l'odyssée de l'or noir. Il est l'un des foreurs les plus connus à travers le monde, sollicité ici et là pour son expérience et ses compétences reconnues.

Brahimi a pleinement réussi, et la réussite n'est-elle pas souvent qu'une revanche sur le bonheur ?

En 1956, il décrocha son premier poste d'ouvrier de plancher. Le soir, il lisait des revues, des manuels et des notices spécialisés. Puis il obtint son premier excellent résultat, le poste de second, puis celui de maître-sondeur de forage.

C'était le premier Algérien à se hisser à ce niveau. Son irrésistible ascension ne pouvait s'expliquer seulement par ses connaissances acquises dans le cadre de sa scolarité et le stage de 3 mois effectué en France. C'était plutôt cette part d'intelligence qui a aidé M. Brahim à accéder à ce niveau de l'échelle, et c'est ce qui a présidé à la décision de ses responsables de l'initier à l'organisation des chantiers de forage.

Sa curiosité l'entraîna à se perfectionner dans le forage dont il devint vite l'un des techniciens les plus doués. Il fut détaché auprès de l'équipe de Red Adair entre 1961 et 1962, chargée de maîtriser la grande éruption de l'époque à Gassi Touil, appelée le « briquet du diable ».

Brahimi a été honoré par l'immense Red Adair, le pompier volant des puits de pétrole, qui a émis cette sentence fort élogieuse, un jour en pleine tourmente, dans ce généreux désert algérien : « Je suis le Brahim américain et lui Brahim, c'est le Red Adair algérien. »

(Extrait : *El Watan* du 24 avril 2012)